

Une création mondiale

Le concert donné samedi soir à l'église Sainte-Marguerite dans le cadre des Nuits romantiques de Riquewihir a été celui d'une double première, avec une création mondiale proposée par deux formations tout juste constituées.

Infatigable activiste musical tous azimuts, Cyril Pallaud, tout à la fois enseignant, organisateur-concertiste, et chef de l'ensemble (vocal et instrumental) Capella Sacra, a créé il y a peu l'Orchestre de chambre de Colmar ainsi que le Chœur de chambre de l'université de Strasbourg ; pour accompagner la première prestation publique de ces deux ensembles et mettre ainsi en lumière à la fois leurs qualités intrinsèques et leur complémentarité, quelle plus belle initiative que celle d'une commande circonstanciée à un compositeur respecté ?

Si l'acoustique un peu rude de l'église n'a pas toujours servi comme il se doit l'opus de Ber-



Laurence Hunckler, soprano, l'orchestre de chambre de Colmar et le chœur de chambre universitaire de Strasbourg dirigés par Simon de Paepe, créateurs du *Te Deum* de Bernard Lienhardt. Photo DNA/B.F.Z.

nard Lienhardt, son *Te Deum* pour chœur, orchestre, orgue et soprano soliste n'en est pas moins de belle facture, avec ce qu'il faut de traditionnel pour ne pas effrayer l'auditeur bien au fait du caractère religieux de son tex-

te tout en se situant dans une mouvance architecturale moderne pour ne pas décevoir l'auditeur mélomane. Dirigée par le jeune chef flamand Simon de Paepe, qui a fait preuve de belle autorité, avec Cyril Pallaud à l'or-

gue, ce *Te Deum* est découpé en sept parties souvent très contrastées ; ainsi du « *Tibi omnes angelii* » et du « *Tu rex* » où la voix puissante de Laurence Hunckler rivalise seule avec celles de tout un chœur, avant un « *Te ergo* »

apaisant suivi d'un « *Miserere* » aéré et tonique. Une pièce qui a des cousinages de couleurs avec Richard Strauss, mais également dans la dualité équilibrée chœur/ensemble vocal.

Donné à l'orgue en ouverture de concert par Cyril Pallaud, le « *allegro con fuoco* » de August de Boeck avait comme seule vertu de montrer les belles couleurs et l'étendue de la registration du Stehr-Mockers de l'église, tandis que l'orchestre, seul, a eu quelque mal, sous la baguette de son fondateur, à rendre toutes les nuances ensoleillées de la symphonie n°4 en la majeur dite italienne de Felix Mendelssohn-Bartholdy.

Chœur, orchestre et solistes (Laurence Hunckler, soprano, et Cyril Pallaud, ténor) ont donné en bis conclusif le « *Requiem pacem* » du même compositeur.

Ce concert a également été l'occasion pour Gilles Haeyvert, ambassadeur permanent de Belgique auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, de remettre le Trophée « *Jeune Talent d'Alsace 2019* » au chef Simon de Paepe, âgé de 22 ans.